

Supplément
 24
 Hôpital militaire de Nancy
 Peu de personnes, à Nancy, connaissent le magnifique établissement, construit à l'extrémité de la rue de l'Hôpital militaire, sur les restes du bastion Saint-Thiébaud. Seuls, les nombreux soldats de la garnison de Nancy, qui passent un temps plus ou moins long dans cet établissement sanitaire, peuvent dire la propreté exquise des bâtiments et des salles, la douceur des charitables Filles de St-Vincent de Paul, la surveillance des médecins et infirmiers.

Commencé en 1868, l'hôpital de Nancy a succédé à un premier sement de ce genre, construit en le duc Léopold, là où se trouvent d'hui les maisons 64 et 66 de la nislais. Le nouvel hôpital, placé sur tion St-Thiébaud, tout auprès de et célèbre oratoire de la fontaine baut, remplaçait en ce coin du St-Jean une brasserie d'un sieur H dont les caves existent encore à partie des constructions de l'hôpital.

Les sœurs de St-Charles avaient tion entière de l'établissement, qui plus de 500 lits. Sous la présidence Clotilde Varroquier, les sœurs ag de plus de moitié les bâtiments e geant le pavillon central jusqu'à de la synagogue.
 Aujourd'hui, après des cha divers depuis la Révolution, l'hôpital est un des plus beaux établ de ce genre à Nancy. La situati des bâtiments permet aux malades piper un air pur et d'y jouir d splendeur sur la gare et les et Vandœuvre et Maréville.

Le maximum habituel des m dépasse pas cent cinquante : ils s rablement soignés, et les visites e cins des régiments se font plus par jour.

Les deux cours, transformés e jardins anglais, sont vastes et s et de nombreuses banquettes sont aux convalescents qui viennent se fer aux rayons du soleil.

La discipline militaire contribue l'ordre et à la bonne tenue de l' nous croyons que dans cette m dele, les malades n'ont rien à d les dévoués infirmiers rien à se

Le vœu des ducs de Lorraine rempli : à côté des nombreux ments charitables de leur car avaient pensé secourir de leur pauvres soldats, et leur avaient des asiles. Leur œuvre n'a point florissante que jamais, l'adminis hôpitaux militaires ne laisse rien et les successeurs des Coste, d et des La Flize, sont, combe praticiens émérites et des homi gués.

Supplément
 19 d'août
 Le « chat noir » nancé
 Le *Républicain de l'Est* annonce qu'il suit la nouvelle que nous donnée sur cet établissement :

A Pâques fleuries, s'ouvrira cabaret littéraire, artistique et h que de l'illustre L. Leroy, le c nancéen qui semblable à Rodol quitta le char d'Apollon pour la

Nom du cabaret « Académie L'enseigne sera : « *Au pandour* lieu artistique se réuniront les mes de l'art, de la littérature et de l'Athènes de l'Est !

Peintres, publicistes, avocats, musiciens, lettrés et mandarins se donneront rendez-vous à l'*Académie Stanislas* décorée de fresques dues aux pinceaux d'artistes lorrains.

Un journal paraîtra le même jour : *Le Pandour*. — Des lettrés alertes doivent collaborer à cette feuille artistique et humoristique.

Le printemps à Nancy
 A peine revenus les beaux jours, à peine un rayon de gai soleil printanier dans nos rues et sur nos places, voici la vie et les travaux qui reprennent dans tout Nancy. Travaux de restauration et d'embellissement dans nos squares et nos promenades : la municipalité fait remplacer les bordures de trottoir, brisées par les gelées d'hiver ; les propriétaires font peindre les façades de

- = 2 =
- | | |
|---|---|
| <p>7. <i>Salutation angélique</i>, Fra Bartolomeo.</p> <p>742. <i>Sainte Rosalie</i>, aut. inconnu, XVII^e siècle.</p> <p>736. <i>Sainte Madeleine</i>, id.</p> <p>735. <i>Saint Jean</i>, id.</p> <p>41. <i>Martyre de saint Laurent</i>, d'après Véronèse.</p> <p>49. <i>Fruits d'Italie</i>, Michel Ange Corquozzi.</p> <p>60. <i>Vieillard tenant une mappemonde</i>, a. inc.</p> <p>348. <i>David portant la tête de Goliath</i>, Guido Reni.</p> <p>44. <i>Apparition de la Vierge à deux saints</i>, Francesco Vani.</p> <p>534. <i>Sainte Catherine</i>, auteur inconnu.</p> <p>687. <i>Tête de vieillard</i>, Ecole Bolonaise.</p> <p>686. <i>Vase de fleurs</i>, auteur inconnu.</p> <p>789. <i>Tête de sainte</i>, id.</p> <p>738. <i>Sainte Rose</i>, id.</p> <p>34. <i>Le Déluge</i>, Jacques Bassan.</p> <p>83. <i>Annonciation</i>, aut. inc., Ecole Bolonaise.</p> <p>737. <i>Sainte Cécile</i>, auteur inconnu.</p> <p>722. <i>Saints en adoration</i>, id., XVII^e siècle.</p> <p>790. <i>Tête d'homme</i>, Ecole Vénitienne.</p> <p>775. <i>Ruines d'architecture</i>, attribué à Poli.</p> <p>776. <i>Portrait de jeune femme</i>, aut. inconnu.</p> <p>781. <i>Paysage</i>, id.</p> <p>30. <i>Paysage</i>, Lucatelli.</p> <p>31. id. id.</p> <p>674. <i>Judith portant la tête d'Holopherne</i>, d'après le Bronzino.</p> <p>42. <i>Portrait d'enfant</i>, Carlo Caliari, fils de P. Véronèse.</p> <p>344. <i>Triomphe d'Apollon</i>, Guglielmi.</p> <p>58. <i>Sainte Magdeleine</i>, auteur inconnu.</p> <p>780. <i>Mulets à l'abreuvoir</i>, id.</p> <p>33. <i>Place du Palais ducal à Florence</i>, Poli.</p> <p>32. <i>Place du Dôme à Pise</i>, id.</p> <p>282. <i>Place</i>, id.</p> <p>32. <i>La Circoncision</i>, aut. inc., Ecole Vénitienne.</p> <p>39. <i>Bataille de Constantin contre Maxence</i>, d'après Raphaël.</p> | <p>3. <i>Portrait de jeune homme</i>, Bronzino, Ecole Florentine.</p> <p>49. <i>Religieux</i>, ancienne Ecole de Sienne.</p> <p>429. <i>Saint François</i>, auteur inconnu.</p> <p>378. <i>Incrédulité de Saint Thomas</i>, Ecole Bolon.</p> <p>723. <i>L'ange de l'Annonciation</i>, d'ap. Guido Reni.</p> <p>344. <i>Tête d'apôtre</i>, Lanfranchi.</p> <p>345. id. id.</p> <p>4. <i>Tête de la Vierge</i>, Barbieri, dit le Guerchin.</p> <p>5. <i>Tête de l'ange de l'Annonciation</i>, id.</p> <p>38. <i>Vierge à l'enfant</i>, Sasso ferrato.</p> <p>347. <i>Sainte Madeleine au désert</i>, d'après le Corrège.</p> <p>777. <i>Réunion champêtre</i>, auteur inconnu.</p> <p>726. <i>Portrait de jeune femme</i>, id., fin du XVII^e siècle.</p> <p>392. <i>Portrait d'homme</i>, id.</p> <p>2. <i>Saint Jérôme</i>, Philippo d'Angeli.</p> <p>592. <i>Simon le magicien</i>, auteur inconnu.</p> <p>720. <i>Pastorale</i>, Furinaccio, d'après Watteau.</p> <p>689 bis. <i>Saint Jérôme</i>, auteur inconnu.</p> <p>704. <i>Mariage mystique de sainte Catherine</i>, Prouvé, d'après le Corrège.</p> <p>690. <i>Travaux d'automne</i>, Ecole de J. Bassan.</p> <p>389. <i>Madone</i>, auteur inconnu.</p> <p>438. <i>Le vieil arbalétrier</i>, Cherubino Alberti.</p> <p>774. <i>Ruines d'architecture</i>, attribué à Poli.</p> <p>40. <i>Martyre de saint Laurent</i>, d'ap. Véronèse.</p> <p>788. <i>Sainte Famille</i>, auteur inconnu.</p> <p>445. <i>Tête de vieille</i>, id.</p> <p>624. <i>Paysage</i>, Poli.</p> <p>623. id. id.</p> <p>772. id. id.</p> <p>773. id. avec ruines, id.</p> <p>778. id. Poli.</p> <p>779. id. id.</p> |
|---|---|

- ÉCOLE ALLEMANDE
- | | |
|--|--|
| <p>421. <i>Décollation de Saint Jean-Baptiste</i>, auteur inconnu, XVI^e siècle.</p> <p>351. <i>Général Witthinghof</i>, Lundberg.</p> <p>347. <i>Enlèvement d'Hélène</i>, auteur inconnu.</p> <p>420. <i>Adoration des bergers</i>, id.</p> | <p>76. <i>Saint-Jérôme</i>, d'après Albert Dürer.</p> <p>77. <i>Portrait d'homme</i>, id.</p> <p>404. <i>Le Bon Samaritain</i>, Rottenhammer.</p> <p>449. <i>Christ mort soutenu par des saints</i>, auteur inconnu.</p> |
|--|--|

objections contre le projet de traité. Il est vraisemblable que des amendements seront déposés en séance générale du conseil.

ABARET OÙ L'ON S'AMUSE

- = 3 =
- | | |
|---|--|
| <p>87. <i>Calvaire</i>, Guerwiller.</p> <p>442. <i>Mise au tombeau</i>, Lucas de Cranach.</p> <p>545. <i>Naissance de la Vierge</i>, id.</p> <p>423. <i>Ronde d'enfants</i>, auteur inconnu.</p> <p>209. <i>Roméo et Juliette</i>, Guerman Bohn.</p> <p>724. <i>Portrait d'homme</i>, auteur inconnu.</p> <p>82. <i>Fruits et poissons</i>, Van Es.</p> <p>548. <i>Paysage</i>, Paul Bril.</p> <p>441. <i>Saint-François et l'enfant Jésus</i>, aut. inc.</p> <p>65. <i>Paysage</i>, Paul Bril.</p> <p>439. <i>Nature morte</i>, auteur inconnu.</p> <p>424. <i>Christ en croix</i>, id.</p> <p>433. <i>La moisson</i>, id.</p> <p>434. <i>La fenaison</i>, id.</p> <p>400. <i>Effet de neige</i>, Van Pool.</p> <p>354. <i>Clair de lune</i>, Van der Neer.</p> <p>405. <i>Loth et ses filles</i>, auteur inconnu, Ecole de Rottenhammer.</p> <p>63. <i>Fête de village</i>, Breughel le vieux.</p> <p>364. <i>Portrait de Rembrandt</i>, M^{me} Faivre, d'après Rembrandt.</p> <p>408. <i>Les quatre Philosophes</i>, d'après Rubens.</p> <p>64. <i>Paysage</i>, Breughel de Velours.</p> <p>565. <i>Portrait d'homme</i>, d'après Van Dyck.</p> <p>694. <i>Paysage</i>, auteur inconnu.</p> <p>89. <i>Marchande de crêpes</i>, Van Hemskerke.</p> <p>462. <i>La Reine de Saba</i>, Jean Thomas, Ec. Rubens.</p> <p>99. <i>Paysage</i>, Pölenburg.</p> <p>746. <i>Intérieur de cuisine</i>, auteur inconnu.</p> <p>747. id. id.</p> | <p>84. <i>La Vierge et l'Enfant Jésus servis par des anges</i>, Frantz Franck.</p> <p>72. <i>Paysage</i>, Dietrich.</p> <p>73. id. id.</p> <p>427. <i>Tête de jeune femme</i>, école de Rubens.</p> <p>70. <i>Tête de pape</i>, Gaspard de Crayer.</p> <p>353. <i>Port de mer dans le Levant</i>, Minderhout.</p> <p>404. <i>L'Annonciation</i>, Pourbus.</p> <p>97. <i>Effet de lune</i>, Van der Neer.</p> <p>436. <i>Paysage</i>, auteur inconnu.</p> <p>435. id. id.</p> <p>61. id. Van Asch.</p> <p>546. id. Jost de Monyer.</p> <p>733. <i>Bacchus, Silène et Bacchante</i>, d'ap. Rubens.</p> <p>103. <i>Portrait de femme</i>, d'après Rembrandt.</p> <p>445. <i>Intérieur de ferme</i>, David Teniers le vieux.</p> <p>422. <i>Nativité</i>, auteur inconnu.</p> <p>562. <i>Portrait d'Hélène Formann</i>, d'ap. Rubens.</p> <p>563. <i>Portrait de l'archiduchesse Isabelle</i>, id.</p> <p>354. <i>Marchand de légumes</i>, Lambrecht.</p> <p>335. <i>Marchande de légumes</i>, id.</p> <p>437. <i>Paysage</i>, auteur inconnu.</p> <p>438. id. id.</p> <p>68. <i>Saint-Paul</i>, J.-B. de Champagne.</p> <p>792. <i>Paysage</i>, auteur inconnu.</p> |
|---|--|

- ÉCOLE FRANÇAISE
- | | |
|---|---|
| <p>494. <i>Nymphes au bain</i>, Jean Girardet.</p> <p>492. <i>Nymphes endormies</i>, id.</p> <p>202. <i>Apollon distribuant des couronnes</i>, id.</p> <p>462. <i>Procession pour apaiser une peste</i>, Ecole de Girardet.</p> <p>201. <i>Enfant endormi sur une tête de mort</i>, Girardet.</p> <p>740. <i>Paysage</i>, auteur inconnu, XVIII^e siècle.</p> <p>250. <i>Mort de Socrate</i>, Naigeon.</p> <p>474. <i>Panier de raisins</i>, M^{me} Coster.</p> <p>475. <i>Le Mont Saint-Michel</i>, Dauvin.</p> <p>576. <i>Mars et son cortège</i>, Lehoux.</p> <p>425. <i>Mède</i>, Klagmann.</p> | <p>464. <i>Portrait de Stanislas</i>, Girardet.</p> <p>426. <i>Combat de cavalerie</i>, aut. inconnu.</p> <p>243. <i>Vue de Nancy</i>, Joly.</p> <p>494. <i>Apothéose d'Hercule</i>, Girardet.</p> <p>466. <i>Paysage historique</i>, aut inconnu.</p> <p>237. <i>Vase de fleurs</i>, Martinet.</p> <p>439. <i>Fabius refuse les présents de Pyrrhus</i>, Naigeon.</p> <p>544. <i>L'Invasion</i>, J. Blanc, prix de Rome 1867.</p> <p>230. <i>Chute d'Adam</i>, De Lemud.</p> <p>783. <i>Coin de parc</i>, De Meixmoron.</p> <p>558. <i>Tête de jeune femme</i>, Maréchal (Ch.-L.).</p> |
|---|---|



MAISON

DIN
 R HÉRALDIQUE
 69.

RÈRES

tentes *

Saint-Sébastien

EST
 IMPRIMERIE ADMINISTRATIVE
 A. VOIRIN
 Rue de l'Arche, 23 bis
 NANCY

NANCY
 DRE
 ARTICLES DÉCORÉS
 LES DE FANTAISIE
 pour appareils à vapeur
 BOUILLIÈRES
 LES DE TABLE
 rassortiments.

CH. CONSTANT
 Serrurier

Hôpital militaire de Nancy
Pe de personnes, à Nancy, connaissent le magnifique établissement, construit à l'extrémité de la rue de l'Hôpital militaire, sur les restes du bastion Saint-Thiébaud. Seuls, les nombreux soldats de la garnison de Nancy, qui passent un temps plus ou moins long dans cet établissement sanitaire, peuvent dire la propreté exquise des bâtiments et des salles, la douceur des charitables Filles de St-Vincent de Paul, et la bien-

veillance des médecins et infirmiers. Commencé en 1868, l'hôpital de Nancy a succédé à un premier sement de ce genre, construit en 1 le duc Léopold, là où se trouvent d'hui les maisons 64 et 66 de la nislus. Le nouvel hôpital, placé sur tion St-Thiébaud, tout auprès de et célèbre oratoire de la fontaine baut, remplaçait en ce coin du St-Jean une brasserie d'un sieur H dont les caves existent encore s partie des constructions de l'hôpital. Les sœurs de St-Charles avaient tion entière de l'établissement, qui plus de 500 lits. Sous la présidence Clotilde Varroquier, les sœurs agi de plus de moitié les bâtiments en geant le pavillon central jusqu'à de la synagogue.

Aujourd'hui, après des chat divers depuis la Révolution, l'hôpitalaire est un des plus beaux établi de ce genre à Nancy. La situatio des bâtiments permet aux malades piper un air pur et d'y jouir d' splendide sur la gare et les cô Vandœuvre et Maréville.

Le maximum habituel des ma dépasse pas cent cinquante: ils so rablement soignés, et les visites de cins des régiments se font plusi par jour.

Les deux cours, transformés en jardins anglais, sont vastes et sp et de nombreuses banquettes sont aux convalescents qui viennent se fer aux rayons du soleil.

La discipline militaire contribue l'ordre et à la bonne tenue de l' nous croyons que dans cette mai dèle, les malades n'ont rien à dé les dévoués infirmiers rien à se r

Le vœu des ducs de Lorraine rempli: à côté des nombreux ments charitables de leur capi avaient pensé secourir de leur t pauvres soldats, et leur avaient des asiles. Leur œuvre n'a point p florissante que jamais, l'admini hôpitaux militaires ne laisse rien à et les successeurs des Coste, de et des La Flize, sont, comme praticiens émérites et des homm gués.

Le « chat noir » nancéi

Le *Republicain de l'Est* anno qu'il suit la nouvelle que nous a donnée sur cet établissement :

A Pâques fleuries, s'ouvrira le cabaret littéraire, artistique et fur que de l'illustre L. Leroy, le coc nancéien qui semblable à Rodolp quitta le char d'Apollon pour la li

Nom du cabaret « Académie St L'enseigne sera : « Au pandour » lieu artistique se réuniront les ge mes de l'art, de la littérature et d de l'Athènes de l'Est!

Peintres, publicistes, avocats, s musiciens, lettrés et mandarins se donne ront rendez-vous à l'Académie Stanislas décorée de fresques dues aux pinceaux d'artistes lorrains.

Un journal paraîtra le même jour : *Le Pandour*. — Des lettrés alertes doivent collaborer à cette feuille artistique et humoristique.

Le printemps à Nancy

A peine revenus les beaux jours, à peine un rayon de gai soleil printanier dans nos rues et sur nos places, voici la vie et les travaux qui reprennent dans tout Nancy. Travaux de restauration et d'embellissement dans nos squares et nos promenades : la municipalité fait remplacer les bordures de trottoir, brisées par les gelées d'hiver; les propriétaires font peindre les façades de

- 203. Paysage, Gourlier.
- 336. Mort d'Holopherne, Vierling.
- 420. Troupiers en goguette, Guérard.
- 423. Lac d'Annecy, Jeanniot.
- 231. Fleurs en plume, Lenormand.
- 257. Jésus au Jardin des Oliviers, Pierre (Dieu-donné).
- 714. Les deux Pigeons, Mougnot.
- 448. Cheval à l'écurie, Victor Adam.
- 276. Coin de basse-cour, Walter.
- 244. Combat de Nœffels, colonel Langlois.
- 294. Paysage, auteur inconnu.
- 256. Nature morte, Pierre (E. Gabriel).
- 184. Arabes au repos, Théodore Frère.
- 232. Triomphe de Flore, Loir.
- 227. La Paysage historique, Leborne.
- 222. Portrait, Laurent.
- 223. id.
- 400. Fontaine de Triton à Rome, aut. inconnu.
- 258. Portrait de l'abbé Lange, Pierre (Dieu-donné).
- 286. Portrait de Charles X, auteur inconnu.
- 264. Vue du Hâvre, Rauch (C).
- 262. Vue de Rouen, id.
- 743. Armand Carrel, médaillon, David d'Angers.
- 225. Bacchanale, miniature Laurent, d'après la Hire.
- 454. Portrait de Pixerécourt, M^{me} Chéradam.
- 274. Portrait du général Drouot, Horace Vernet.
- 430. Portrait de Napoléon I^{er}, Baron Gérard.
- 228. Baigneuse, Leborne.
- 467. Paysage, d'après Berghem, Claudot.
- 461. Paysage, Claudot.
- 468. id. id. fils.
- 462. Vue des Vosges, Claudot fils.
- 463. id. id.
- 436. Echelle de Jacob, Claudot.
- 437. Ange annonçant la naissance du Christ, id.
- 374. Tête d'homme, auteur inconnu.
- 548. Combat de cavalerie, Le Bourguignon.
- 393. M^{re} de Fontange, auteur inconnu.
- 358. Tête de jeune fille, Falconet.
- 483. Panier de fleurs, Fontenay.
- 365. Le petit dormeur, Falconet d'après Greuze.
- 254. Nature morte, Pergaut.
- 753. id. Desportes.

- 573. Tête de jeune femme, Maréchal (Ch.-L.).
- 482. Cascades de Rivoli, De Nouville.
- 268. Intérieur de cuisine, Sellier (Ch.).
- 449. Promenade sous le bois, Guérard.
- 458. Gibier mort, Claudot.
- 480. Paysanne italienne, Faivre Duffer.
- 470. Raphaël dans la campagne de Rome, Colin.
- 357. Portrait de M. A. de Mique, Gomien.
- 479. Daphnis et Chloé, Dubois.
- 240. Portrait du duc d'Orléans, d'après Ingres.
- 226. Funérailles de la reine Blanche, Lavaudan.
- 188. Débarquement des Français en Algérie, Gilbert.
- 208. Les Marais Pontins, Ch. Rauch, d'après Gudin.
- 187. Portrait de femme, baron Gérard.
- 239. Portrait de Louis-Philippe, d'après Mauzaisse.
- 229. La cuisinière endormie endormie, Lecœur.
- 399. Tête Bacchante, Rauch, d'après Greuze.
- 764. Portrait de Louis XVIII, Sellière (Aug.).
- 273. Portrait d'Isabey, Rauch, d'après X.
- 272. Bataille de Hanau, Rauch, d'après Horace Vernet.
- 326. Soleil couchant au bord de la mer, Manglard.
- 570. Portrait de Abel Hugo, Charlet.
- 304. Roi de Rome, Isabey.
- 241. Portrait de Napoléon I^{er}, Isabey.
- 377. Portrait de M^{me} Voïart, M^{le} Constance Meyer.
- 289. Portrait de M^{me} de Graffigny, aut. inconnu.
- 227. Paysage historique, Leborne.
- 459. Gibier mort, Claudot.
- 458. id. id.
- 434. Paysage, id.
- 455. id. id.
- 453. id. id.
- 456. id. id.
- 457. id. id.
- 464. Vase de fleurs, id.
- 547. Scène d'intérieur, Lenain.
- 440. Vierge, l'Enfant Jésus et Saint Jean, attribué à Beaugin.
- 181. Portrait d'homme, Dupuis.
- 251. Tête de jeune femme, Nattier.
- 285. Combat de cavalerie, attribué à Bourguignon.
- 355. Portrait de Falconet, par lui-même.
- 757. Triomphe de Galatée, d'après Coypel.
- 357. Chien et Chat, Falconet.

objections contre le projet de traité. Il est vraisemblable que des amendements seront déposés en séance générale du conseil.

CABARET OÙ L'ON S'AMUSE

- 165. Vue des Vosges, Claudot.
- 44. Portrait, Belle.
- 528. Portrait de Stanislas, auteur inconnu.
- 293. Têtes de vieillards, Lemoigne.
- 255. Oisillons, Pergaut.
- 174. Renaud et Armide, Coypel Nicolas.
- 147. Le départ pour la pêche, Casanova.
- 245. Tullie, Ménageot.
- 243. Portrait de femme, Mignard.
- 430. Portrait d'homme, auteur inconnu.
- 296. Paysage, id.
- 298. id. id.
- 444. id. Bruandet.
- 167. Fuite en Egypte, M^{me} Clerion.
- 770. Portrait, Largillière.
- 284. Enfant endormi, auteur inconnu.
- 299. Paysage, id.
- 209. Roméo et Juliette, Guermann-Bohn.

- 178. Chien danois, Desportes.
- 247. Samson surpris par les Philistins, Monnet.
- 394. Perdrix, auteur inconnu.
- 172. Vase de fleurs, M^{me} Coster-Valayer.
- 431. Sainte Famille, Charles (Claude).
- 244. Vierge à l'enfant, Mignard (Pierre).
- 216. Le Déluge, attribué à La Fosse.
- 259. Eliezer et Rebecca, d'après Poussin.
- 407. Tête de jeune fille, Greuze ou Ledoux.
- 281. Sainte Femme, auteur inconnu.
- 744. Tête de jeune garçon, M^{re} Ledoux.
- 292. Tête d'enfant, attribué à Fragonard.
- 366. Portrait de Jouvenet, par Jouvenet.
- 367. Portrait de M^{me} Jouvenet, par Jouvenet.
- 249. Massacre des Innocents, Mougenot.
- 295. Paysage, auteur inconnu.
- 485. St Martin ressuscitant un enfant, Galloche.

DESSINS

- 379. Combat de Sommo Pierra, Horace Vernet.
- 370. Statue de Pierre Legrand, Lossenko.
- 359. Enfant tenant un chien, Falconet.
- 447. Scène militaire, Victor Adam.
- 442. Paysage, par Claudot (J.-B.-Ch.).
- 452. Décoration du Palais de Versailles.
- 302. Portrait inachevé, de Larne père, par Isabey.

- 434. Figure d'académie, P. E. Falconet.
- 300. Napoléon à Eylau, Gros.
- 443. Portrait de E. M. Falconet, statuaire, Falconet.
- 441. Paysage, par Claudot (Jean.-B.-Ch.).
- 220. Portrait de feu Alnot, par Larue, dit Mansion.
- 182. Charles le Téméraire, Feyen Perrin.

GRAVURES ET LITHOGRAPHIES

- 382. Le Congrès de Paris, d'après Winterhalter.
- 360. Mendiant anglais, Val Green, d'après Falconet.
- 794. La Sainte Famille, Pascal, d'après le Titien.
- 732 bis. Combat de taureaux, Bour, d'après Brascaud.
- 385. Saint Michel terrassant le démon, Loir, d'après C. Lebrun.
- 388. La gorge de Malakoff, Soulange-Teissier, d'après Ivon.
- 44. Tête d'étude, Thomas Couture.
- 303. Paysage, Loutherebourg.
- 304. id. id.
- 743. Marine, Gouache, auteur inconnu.
- 744. id. id.

- 383. Immaculée Conception, Ach. Lefèvre, d'après Murillo.
- 381. La Vierge au lapin, Laugier, d'après le Titien.
- 752. Bestiaux attaqués par des loups, Bour, d'après Brascaud.
- 387. Hémicycle du Palais des Beaux-Arts, Henriquell Dupost, d'après P. Delacoste.
- 444. La rentrée du troupeau, Mennessier.
- 380. La Joconde, Calmatta, d'après L. de Vinci.
- 440. Tête de jeune fille, de Scitiaux de Greische (Roger).
- 209. Roméo et Juliette, Guermann-Bohn (E. François).
- 39. Bataille de Constantin contre Maxence, d'après Raphaël (peinture à l'huile).

Nancy. — Imprimerie de A. VOIRIN, rue de l'Atrie, 23 bis.



MAISON

COIN
R HÉRALDIQUE
s, 69.

FRÈRES

t tentures *

Saint-Sébastien

EST
Rue de l'Atrie, 23 bis
NANCY
IMPRIMERIE ADMINISTRATIVE
A. VOIRIN

NANCY
DRE
ARTICLES DÉBARRÉS
LES DE FANTAISIE
pour appareils à vapeur
BOISSONS
RESSORTS

CH. CONSTANT
Serrurier

supra 17 d'ail

Hôpital militaire de Nancy
 Peu de personnes, à Nancy, connaissent le magnifique établissement, construit à l'extrémité de la rue de l'Hôpital militaire, sur les restes du bastion Saint-Thiébaud. Seuls, les nombreux soldats de la garnison de Nancy, qui passent un temps plus ou moins long dans cet établissement sanitaire, peuvent dire la propreté exquise des bâtiments et des salles, la douceur des charitables Filles de St-Vincent de Paul, la surveillance des médecins et infirmiers.

Commencé en 1868, l'hôpital de Nancy a succédé à un premier de ce genre, construit en le duc Léopold, là où se trouve d'hui les maisons 64 et 66 de l'avenue Stanislas. Le nouvel hôpital, placé sur l'emplacement St-Thiébaud, tout auprès de l'église et célèbre oratoire de la fontaine, remplaçait en ce coin de la ville St-Jean une brasserie d'un sieur dont les caves existent encore dans la partie des constructions de l'hôpital.

Les sœurs de St-Charles avaient l'entière de l'établissement, qui valait plus de 500 lits. Sous la présidence de Clotilde Varroquier, les sœurs avaient de plus de moitié les bâtiments, et géraient le pavillon central jusqu'à la construction de la synagogue.

Aujourd'hui, après des changements divers depuis la Révolution, l'hôpital est un des plus beaux établissements de ce genre à Nancy. La situation des bâtiments permet aux malades de respirer un air pur et d'y jouir d'une vue splendide sur la gare et les environs de Vandœuvre et Maréville.

Le maximum habituel des malades ne dépasse pas cent cinquante: ils sont soignés et les visites des médecins des régiments se font plus d'une fois par jour.

Les deux cours, transformés en jardins anglais, sont vastes et agréables, et de nombreuses banquettes sont destinées aux convalescents qui viennent se reposer aux rayons du soleil.

La discipline militaire contribue à l'ordre et à la bonne tenue de l'hôpital. Nous croyons que dans cette méthode, les malades n'ont rien à dire, et les dévoués infirmiers rien à se reprocher.

Le vœu des ducs de Lorraine est rempli: à côté des nombreux établissements charitables de leur capitale, ils avaient pensé secourir de leur argent les pauvres soldats, et leur avaient fait des asiles. Leur œuvre n'a point cessé de florissante que jamais, l'administration des hôpitaux militaires ne laisse rien à désirer. Les successeurs des Coste, de La Flize, sont, comme les praticiens émérites et des hommes de bien.

supra 19 d'ail

Le « chat noir » nancéien
 Le *Republicain de l'Est* annonce qu'il suit la nouvelle que nous avons donnée sur cet établissement:

A Pâques fleuries, s'ouvrira le cabaret littéraire, artistique et musical de l'illustre L. Leroy, le comédien nancéien qui semblable à Rodolphe quitta le char d'Apollon pour la scène.

Nom du cabaret « Académie Stanislas ». L'enseigne sera: « Au pandour ». Le lieu artistique se réuniront les groupes de l'art, de la littérature et de l'Athènes de l'Est!

Peintres, publicistes, avocats, musiciens, lettrés et mandarins se réuniront rendez-vous à l'Académie Stanislas décorée de fresques dues aux pinceaux d'artistes lorrains.

Un journal paraîtra le même jour: *Le Pandour*. — Des lettrés alertes doivent collaborer à cette feuille artistique et humoristique.

Le printemps à Nancy

A peine revenus les beaux jours, à peine un rayon de gai soleil printanier dans nos rues et sur nos places, voici la vie et les travaux qui reprennent dans tout Nancy. Travaux de restauration et d'embellissement dans nos squares et nos promenades: la municipalité fait remplacer les bordures de trottoir, brisées par les gelées d'hiver; les propriétaires font repeindre les façades de

objections contre le projet de traité. Il est vraisemblable que des amendements seront déposés en séance générale du conseil.

L'ALÉRIEN

ABARET OU L'ON S'AMUSE

OU L'ON RIT, OU L'ON CAUSE

ou l'on Peint, ou l'on Sculpte

ou l'on DEVIENT MEILLEUR

C'EST

'ALÉRIEN

DIRECTEUR: LOUIS LEROY

N° 11, RUE DES PONTS (Ville-Neuve)

SONT ATTACHÉS A LA MAISON

ALPHONSE VALENTIN

Colleur de papiers - Spécialité pour le Marouflage

Rue Saint-Dizier, 47.

GANDOIN

PEINTRE-DÉCORATEUR HÉRALDIQUE

Rue des Ponts, 69.


GIRE FRÈRES

Aménagements et tentures

Rue Notre-Dame et rue Saint-Sébastien

Porcelaines
 Cristaux, Grès et Poteries
 Faïence et Verrière
 Bonbonnes et Bouteilles, Cloches de Jardin,
 Articles de Chimie, et de Pharmacie.
 Coutellerie
 Couverts de Table
 Nancy, 16, PLACE DU MARCHÉ, 16, NANCY
 P. RENARD, Successeur
 Nancy, 29, RUE RAUGRAFF, 29, NANCY
 Location de Services de Table
 Table, Niveaux deau pour appareils à vapeur
 PRIX TRÈS MODÉRÉS
 NOTA. — La Maison se charge des réassortiments.

REGISTRÉS
 IMPRIMERIE ADMINISTRATIVE
 A. VOIRIN
 Rue de l'Arche, 23 bis
 NANCY
 JAMBONS EN LANGUES ÉTRANGÈRES
 TÊTES DE LETTRES, FACTURES, MANDATS
 Lettres de faire part, mariages, décès, etc.
 PRIX-COURANTS
 AFFICHES, PROSPECTUS, ENVELOPPES
 @ art de Vitales
 PRIX MODÉRÉS



CH. CONSTANT
 Serrurier

Hôpital militaire de Nancy
 de personnes, à Nancy, connaissent
 le magnifique établissement, construit
 l'extrémité de la rue de l'Hôpital militaire,
 sur les restes du bastion Saint-Thiébaut.
 Seuls, les nombreux soldats de la garnison
 de Nancy, qui passent un temps plus ou
 moins long dans cet établissement sanitaire,
 peuvent dire la propreté exquise des bâti-
 ments et des salles, la douceur des charita-
 bles Filles de St-Vincent de Paul, et
 veillance des médecins et infirmiers.

Commencé en 1868, l'hôpital
 de Nancy a succédé à un premier
 sement de ce genre, construit en 1
 le duc Léopold, là où se trouvent
 d'hui les maisons 64 et 66 de la
 nias. Le nouvel hôpital, placé sur
 tion St-Thiébaut, tout auprès de
 et célèbre oratoire de la fontaine;
 baut, remplaçait en ce coin du
 St-Jean une brasserie d'un sieur He
 dont les caves existent encore si
 partie des constructions de l'hôpital.

Les sœurs de St-Charles avaient
 tion entière de l'établissement, qui
 plus de 500 lits. Sous la présidence
 Clotilde Varroquier, les sœurs agr
 de plus de moitié les bâtiments en
 geant le pavillon central jusqu'à
 de la synagogue.

Aujourd'hui, après des chan-
 divers depuis la Révolution, l'hôpi-
 taire est un des plus beaux établis-
 de ce genre à Nancy. La situatio
 des bâtiments permet aux malades
 piper un air pur et d'y jouir d'
 splendide sur la gare et les coté
 Vandœuvre et Maréville.

Le maximum habituel des ma-
 dépasse pas cent cinquante; ils so
 rablement soignés, et les visites de
 cins des régiments se font plusie
 par jour.

Les deux cours, transformés en
 jardins anglais, sont vastes et spa-
 et de nombreuses banquettes sont à
 aux convalescents qui viennent se
 fer aux rayons du soleil.

La discipline militaire contribue
 l'ordre et à la bonne tenue de l'hô-
 nous croyons que dans cette mai-
 déle, les malades n'ont rien à dé-
 les dévoués infirmiers rien à se re-

Le vœu des ducs de Lorraine
 rempli: à côté des nombreux
 ments charitables de leur capit
 avaient pensé secourir de leur m
 pauvres soldats, et leur avaient
 des asiles. Leur œuvre n'a point p
 florissante que jamais, l'administ
 hôpitaux militaires ne laisse rien à
 et les successeurs des Coste, de
 et de la Flize, sont, comme
 pratiqués mérites et des honne
 gués.

Le « chat noir » nancé
 Le *Republicain de l'Est* annonce
 qu'il suit la nouvelle que nous
 donnée sur cet établissement:
 A Pâques fleuries, s'ouvrira
 cabaret littéraire, artistique et fr
 que de l'illustre L. Leroy, le ce
 nancéen qui semblable à Rodol
 quitta le char d'Apollon pour la

Nom du cabaret « Académie »
 L'enseigne sera: « Au pandour
 lieu artistique se réuniront les
 mes de l'art, de la littérature et
 de l'Athènes de l'Est!

Peintres, publicistes, avocats,
 musiciens, lettrés et mandarins se donne-
 ront rendez-vous à l'Académie Stanislas
 décorée de fresques dues aux pinceaux
 d'artistes lorrains.

Un journal paraîtra le même jour: *Le
 Pandour*. — Des lettrés alertes doivent
 collaborer à cette feuille artistique et hu-
 moristique.

Le printemps à Nancy

A peine revens les beaux jours, à peine
 un rayon de gai soleil printanier dans nos
 rues et sur nos places, voici la vie et les
 travaux qui reprennent dans tout Nancy.
 Travaux de restauration et d'embellissement
 dans nos squares et nos promenades: la
 municipalité fait remplacer les bordures de
 trottoir, brisées par les gelées d'hiver; les
 propriétaires font peindre les façades.

objections contre le projet de traité.
 Il est vraisemblable que des amendements
 seront déposés en séance générale
 du conseil.



BULLETIN
 DE L'ACADÉMIE
 DE LA
 VILLE NEUVE

Rédacteur et Chef Léon Le Ruy DEUX SOLS ANNONCES 100 Ecus la Ligne.	Dimanche 21 Avril 1889 Secrétaire Perpétuel (et pour cette fois seulement) M. MÉZIÈRES , de l'Académie Française HOMME AIMABLE PLACE MENGIN	Secrétaire de la Rédaction Le Garçon DEUX SOLS RÉCLAMES Neuf Sols la Ligne.
--	--	--

Il est tiré de chaque numéro 100 Exemplaires sur papier propre

C'EST NOUS !!!

Pour mieux m'acquitter de la présentation
 qui m'incombe, je veux charger le nou-
 veau-né de vous dire lui-même, sinon sa
 genèse, du moins la relation de son bap-
 tême. Ecoutez:

« Je naquis le vingtième jour de l'an de grâce mil
 huit cent quatre-vingt-dix-neuvième, sous le signe des
 Gémeaux.

« Après les douleurs ordinaires de l'enfantement vint
 seulement la grosse affaire, c'est-à-dire le choix d'un
 nom pour le petit.

« Sera-t-il Dieu, table ou cuvette, dit, de son bloc de
 marbre, le sculpteur en mal de composition. Mes pa-
 rents n'étaient pas en peine de ce que je serais, mais,
 au moment de me faire un état civil, ils connurent
 pour la première fois la discorde.

« — Nommons-le *Pandoure*, dit mon papa, cela
 rappelle les corps francs, les hongrois, luttant coura-
 geusement, comme tant de fois les Lorrains, pour leur
 indépendance nationale, et aussi les souvenirs de mon
 enfance et le petit théâtre de *Bethleem*, dont ce per-
 sonnage était l'acteur principal et qui fut l'objet des
 chroniques de *Lyonnois* et de *Courbe*.

« — C'est absurde, se récria ma mère, ton *Pandoure*
 ne me rappelle que l'invasion des Cosaques dont parlait
 tant ma mère-grand; il faut désigner notre cher canard
 « *L'Alérion* ».

« — Ne te fâche point, bobonne, on peut s'entendre,
 mais *Alérion* me semble un fichu nom. Notre rejeton
 deviendra un critique indépendant et influent; dans
 cette situation l'appeler ainsi serait un nom sens, l'*Alé-
 rion* n'est-il pas, en effet, un aiglon dépourvu de bec?
 Cherchons autre chose. N'y a-t-il pas le *Chardon*, par
 exemple? Voilà, je crois, un excellent vocable; on en
 mangerait.

« Mais ma mère, qui a toujours été intransigeante, ne
 voulut rien entendre. Il fallut assembler le conseil de
 famille pour lui soumettre le cas.

« Là, comme bien vous pensez, papa fut battu par
 l'influence des yeux langoureux, du teint de rose, et, il
 faut bien le dire, de l'infernal bagout de ma douce ma-
 man. Elle assura que, pourvu d'ailes à pointes comme
 les miennes, on pouvait bien se passer de bec. »

Voilà comment l'Enfant que je présente aujourd'hui
 à mon ami le public fut doté de ce nom original et
 héraldique « *L'Alérion* », qui est aussi celui de la pièce
 principale de l'écu de Lorraine.

Voilà pourquoi le *Cabaret* ou notre pupille vit le
 jour a pris lui-même pour enseigne « *A l'Alérion* ».

Il ne faut pas le regretter puisque cela nous vaut la
 gentille composition de notre titre, due au talent gra-
 cieux de l'ami Camille Martin.

Ici, point de façons, on les dépose au vestiaire. —
 « *L'Alérion* », c'est le rendez-vous des amis des amis
 des arts; chacun y aura son franc parler et sa plume
 libre.

Tout sera artistique dans ce capharnatim; local, ma-
 tériel et clients, tout, jusques aux franchises lippées et
 grandes beuveries.

De son aile puissante « *L'Alérion* » égratignera les
 faux artistes et les faux amis; il distinguera l'ivraie du
 bon grain et les vrais amateurs des marchands de *pons
 torquettes*. Il dira d'utiles et bienveillantes vérités aux
 jeunes, marquera leurs progrès, comme il donnera
 place aux conseils des anciens, sans hésiter néanmoins
 à leur défailances.

Personne ne saurait se formaliser, le nouveau venu
 n'ayant que de bonnes intentions.

En même temps que l'organe joyeux d'une critique
 indépendante, il veut créer un rapprochement de tous
 les féaux serveurs de l'art, quels que soient leurs
 moyens, leur origine et leur but.

Au *Cabaret de la place Mengin* se coudoieront les
 mêle-notes avec les chevaliers de l'ébauchoir, du
 pinceau, du tire-ligne ou du burin. On n'y reconnaîtra
 qu'une Ecole, la moins fréquentée jusqu'à ce jour, celle
 de la bonne et simple confraternité; qu'un maître,
 le Rire rabelaisien.

En politique nous réaliserons le rêve le plus magni-
 fique; tous d'accord..... pour n'en pas faire.

Notre culte sera celui de la beauté dans toutes ses manifestations.

Quoiqu'un Damoiseau de vieille roche, portant avec orgueil sur son pourpoint troué « de beaucoup de gueules sur très peu d'or » soit un peu gêné d'un voisinage bien bourgeois ou bien plébéien, je veux vous présenter la phalange des collabo de l'Alérian.

Voici Sifflet d'ébène, que vous aimerez bientôt comme je l'apprécie, et Jeanne de Chrome, une gars forte en couleur, ceux-ci du moins ont une particule; les vieilles nouvelles de Jehan la Gueux viendront nous égayer; et Fouinard! ah celui-là, son nom en dit trop pour y rien ajouter, où diable ne forcera-t-il pas son nez voluptueux; nous sommes encore plusieurs autres, mais ils se présenteront bien eux-mêmes.

Je ne puis omettre pourtant de vous dire que Le Roy en personne sera notre Tavernier et pour donner à tout le monde satisfaction, je propose que l'Ecuyer chargé de servir l'ambrosie à notre Cénacle, réponde au nom de Pandoure.

Ce sera déjà drôle d'avoir un serviteur qui réponde promptement à l'appel de ses maîtres et de ses clients, quelque soit son nom au demeurant.

Accourez tous à notre cabaret, notre journal sera l'un de ses moindres attraits.

Et maintenant haut les cœurs, mes amis, aussi haut que les coudes, vi tions forces pintes d'ale.... et rions.

Le Damoiseau de La Mauchère.



Gringoire



Pierre Gringoire, le poète du XVI^e siècle, l'illustre geux de lettres qui parcourut la France, en débitant ses pièces bouffonnes et satiriques dans les villes et châteaux, est un enfant de Lorraine.

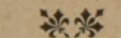
On affirme qu'il naquit à Saint-Nicolas-de-Port.

Le journal « L'Alérian » fait appel aux Lotharingistes, académiciens ou non. Dans notre prochain numéro seront insérées les communications de nos concitoyens qui voudront bien rechercher où l'auteur des Menus propos de la Mère Sotte est « né natif. »

On sait qu'après un séjour assez long à Paris, Pierre Gringoire revint dans son pays où il devint héraut d'armes du duc de Lorraine.

Hé, l'ami Bussièrès, si nous chauffions l'idée de tailler un buste à ce vieux poète lorrain, un buste à placer sur le pont de Saint-Nicolas-de-Port ?

JEHAN LE GUEUX.



Les Lorrains au Salon de 1839



Nous apprenons avec une douce joie que nos concitoyens dont les noms ci-dessous se suivent et ne se ressemblent pas, ont été reçus au Salon—ôtez les housses.

CAMILLE MARTIN. — Boue d'Onville.

IDEM. — Revenants du Cimetière.

FRIANT. — Allant au Cimetière.

WITMANN. — Le sable de mon père.

IDEM. — Blanc partout (Effet de neige).

LIGOURT. — O nature!

QUINTARD. — N'importe quoi.

BUSSIÈRE. — Le bon pasteur.

VOIRIN. — Les dragons de Villars.

PROUÉ. — Un cercle.

GERBOLLE. — L'enseigne.

MONCHARLON. — Portrait de l'inventeur de la mélaine.

CHARLÉFY. — Ma Poutique.

AIMÉ MOROT. — Une charge (pour le plafond de la salle d'honneur du 3^e cuirassier.

CLAUDE GELLÉE. — Portrait de Bussièrès.

A dessein les bons raillards d'Eschevins de la Ville de Nancy, ballivernes et remontrances en matière de cingez verdz et de la tant délicate question de la rue du More qui jue de la trompette.



A doncques il advint qu'en 1889 après Nostre Seigneur Jésus-Christus, un maistre advocat près la haulte Cour de Nancy entreprit un playdoyer contre les hostels garnis des rues du More qui trompe et du Moulin — ainsi nommées pourceque dans les temps jadis, dans l'une estoit un plantureux cabaret avecques enseigne ou ymaige peincte d'un Maure sarazin qui juoit de la trompe et dans l'autre un moulin pour servir aux orfèvres à pollir dyamans, aymeraudes, agattes et autres especes de pierres.

Lors ledict seigneur advocat démontra très glorieusement :

Primo, que tous ces hostelliers et taverniers du dyable avoient à desloger des dictes ruelles, cuydant que c'estoit grand dommaige de lairrer rues chaudes et margaudières emmy le plein cueur de la belle cité ducale de Lorraine.

Secundo, que tous ces truands, brusleurs de gomme resinie assa-fetida, matagots et loueurs de ribauldes à la course, à l'heure, à la nuit et coëtera avoient à tenir leurs boutique dans lieux aussi loingtains et escartés que ceux destinés aux fondeurs de suyf, de coulle forte et autres malepesteurs.

Tertio, que toutes ces maisons fumelières, avecques lanternes rouges, ayant servi aux joies, pompes et œuvres de Satanas ou Belzebulh seroient bruslées comme faigots de la forest de Haye, que ces lieux maldiots seroient aspergés d'aquebeniste et que là s'eleveroient demeures chastes et pures pour gens honnestes travaillant honnestement avec leurs mains.

Ce nonobstant il sera permis au compaign Siblet ou Sifflet l'Ebénique de remontrer non le pro mais le contra de ce maistre advocat et ce faire conclusion en baraliopton avant que les Eschevins, haults bourgrets de nostre Hostel de Ville ne donnent arrest définitif sur cette question de braguibus des rues ribauldières.

Vère, Messires ediles qui ont cure des edifices et voies publiques, vère messire le Brugemaistre, l'Equin, le voltigeur de Ferrare penetrez bien vostre entendement crebril de ce vieil diction : « Juge est bon qui tost entent et tard juge. » Et : « Juge hastif est périlleux. » Point ne fault cependant, es choses municipales, remettre arrest es prochaines Calendes grecques c'est-à-dire jamais.

Ores ramentons et mentionnons les preceptes et commens de mon oncle Nestorins Brélinguandus, le Gonfalonnier de lettres J. K. A. P. T. qui bouté souvent dans ses Parva logicalia radicalibus ces avis pleins saigesse et sapience : « Aparavant de songer à démoslir, songez à rebastir. » Et : « Administrer c'est prévoir. » Et : « Où emplacerez les choses mauvaises que vous voulez déplacer ? » Et : « Les nouveaux lieux vaudront-ils les anciens ? »

Voylà, nem doncques, des homestres, prudentes et opportunnissimes advertances. Lors rompons ces os de boudin et sugcons diligemment la mouelle substantifique contenue médullairement en ces symboles de mon oncle Nestorius, le docte.

Dessous le mantel bleu ou gris des cieux qui couvre Nancy il n'est poinct d'endroit mieulx choysi pour vaiches sans cymbales que rues du More et du Moulin pourcequ'elles scat dans un coinot excellement ad hoc où ne passe qu'icelluy qui veult bien y passer et lesdicts passants sont bels et bons paillards et ne vont acheter en ces boutique que ce que l'on y vend c'est-à-dire ni pain, ni farine, ni nêlles, ni aulnes de drap, ni coffes. Car si tout chemin mène à Rome, ledict chemin en pente ne conduit qu'aux boutique de ravaudeuses de braguettes et non point à la Ville des Papes, ni à Thoulouze, ni rue de la Boudière, ni à la Carrière, ni au champ de Grève, ni à la place du bon roy polonais, ni au Marché, ni chez Leroy, itout à Malzingot.

Ouy! tous les beaux discurs et avallieurs de frimas ne feront onques rien avecques leurs logicalia contre cette

vérité plus vraye que celle de Pythagore disant deux et deux font quatre.

Par Seigneur Dieu qui mourust sur la Sainte Croix, où doncques emplacerez-vous ces claquedents? D'abord il en faut disant les saiges de bonne doctrine à ceux de pire vie :

Ryme, raïlle, cymballes, luttés,
Comme folz, faintis, eshontez;
Farce, braille, jone des flustes;
Fais es ville et es cités
Fainctes, jeux et moralitez;
Baigne ou brelan, aux glicques, aux quilles
Où s'en va tout? Or escoutez:
Tout aux tavernes et aux filles.

Echevins, magistrés, haults bourgrets, sophistes, fils de roys, evesques, tous ont remonstré que les bourdeaux sont choses réprouvables moralement mais tolérables municipalement, doncques choses nécessaires et besoigneuses. Et dans les vieils temps, les moynes et prebstres le jugeoient tel qu'ils lairroient et même investoient les ribaulds et ribauldes se nicher en maisons à lanternes aux alentours prouches des églises et chapelles où ils dyoient matines et vesprées.

La-dessus que les municipes conseillers tentent d'ostir les maisons roges et de les mettre emmy les fauxbourgs ou de Saint Georges ou de Pierre ou de Saint Jehan ou n'importe où des horsbourgs. Ho, han, ho !! Dans la colymace de mes aureilles arrivent déjà les crys horrifiques des paouvres bourgrets ou mieulx faubourgrets brillant « Ha! torcoux d'achevins, creoteux, fagoteurs de tabus, plus gotz que les Ostrogotz précurseurs des Magotz! allez au dyable avec vos bouzingots. Nous allons vous traisner tous en justice et juridiction de la Haulte Cour, faire devant-elle procès pendens, infiniz et immortels et demander à la Ville, vingt, trente, cent mille francz d'argent de dommaiges et interestz. »

Et cecy sera.

Les procès penderont aux nez des municipes comme aulnes d'andoylles de Pino en Vosge aux chevilles des chairecutiers.

Les haultz et petits faubourgrets soutiendront mordious et à bon droict que les maisons de joye sont de malle voisinerie et portent hault préjudice, dépréciés, avilissement et coëtera à leurs propres habitations que l'on fuira comme peste et galle. Et chascun demandera aux justiciers des indemnités de mille et mille livres tournois ou parisins en rentes annuelles.

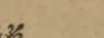
Voylà le dangier, messires les eschevins.

Puis, o amys et compaigns bons gaultiers, ne doit-on pas avoir en grande pitié les paouvres bragards, dérouillards et voyaigeurs de Languedoc ou des Flandres qui, transis de rude froidure, cherchent parfoys une hostellerie guarnie avecques lits de plume anserine et draps doublés et chaudement bassinés par des meschines giorgasement désardornées. Tous les gousts sont dans la nature. Lors seroit crime damnable que d'obliger lesdicts voyaigeurs à quêrir lointainement en ardent ou à Jarville, ou à Macheville, ou à Laxou dans le fin fonds des fauxbourgs.

Et aussi ce serait grandes peines et douleurs pour aultres compaigns des confrairies de Saint Eloy, Saint Fiacre, Saint Florent, Saint Crespin, Saint Yves Helori dict l'advocat des paouvres et coëtera que courir au boult du by du boult des horsbourgs pour fester leurs saints patrons avecques dames de Théléme en bons et joyeux Thélémites juteurs de dolces flageots et flustes.... de Champaigne.

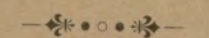
Le Sifflet d'Ebène.

Aux vitrines



Chez M. Olivier, nous remarquons un portrait de M. Goutière-Vernolle, rédacteur en chef de la Lorraine-Artiste, par M. Majorelle. Ce pastel, « peint à l'huile » dit La Dépêche, nous fait rêver vaguement à une éclipse partielle de lune. Chez Mlle Rousseau, nous avons vu en quasi ronde bosse, la figure de M. Gugen-

REVUE DES JOURNAUX



On lit dans l'Espérance : (O tempora o mores).

La célèbre J... doyenne du Horizontal-Copurchie Club n'est nullement à Paris employée au balayage des Halles et Marchés, comme l'insinuaient hier méchamment coram puulo selecto certaines personnes que les succès d'une rivale avaient bien longtemps empêchées de dormir; elle est actuellement au couvent des Hironnelles, où elle jouit d'un repos bien gagné, Sic transit gloria demi-mundi. Elle a fait vœu de pauvreté et a fait don à un de ses anciens amants ruinés du petit capital qui lui était assuré par la caisse nationale des retraites pour la vieillesse.



Bonnes et mauvaises nouvelles dans le Belier.

Les récoltes de Pagny-sur-Moselle sont sérieusement compromises. (Agence Fournier).

L'élevage des moutons à cinq pattes est chose décidée. Les Bergeries seront placées sous la surveillance directe de M. le Ministre de l'Agriculture et créées en assez grand nombre pour satisfaire tous les départements ministériels. M. X... chevalier de l'Ordre du Mérite agricole, cousin de M. le Ministre de... est nommé inspecteur de ces Bergeries nationales.



Voici le Tyran qui, dans le Progrès de l'Est, se met à monologuer à propos de termes techniques contenus dans le dernier article de Weber du Temps, sur la Résurrection de Lazare.

« Quand on a une quinte augmentée on prend des Géraudel. — En fait de cadence je ne connais que celle de 0^m.75 (5 kilomètres à l'heure) et en fait de tonique, il n'y a que les promenades hygiéniques dans la forêt de Haye et un bon déjeuner au Rocher de Cancale..... Si M. Méalin voyait sa septième diminuée, il est certain qu'il demanderait la suppression du professeur de la deuxième division.... Tout cela n'a pas de portée, la dominante c'est la Haute Cour de Justice; en vint une qui n'est pas sensible et qui n'y met pas de retard Les termes techniques, cela ne sert qu'à rendre ce qui est clair, obscur. A bas Boulanger.



Dans le Courrier de l'Est, note de la Rédaction.

Nous apprenons avec joie la mort de l'ignoble Boulanger. Si nous ne voulions fouler aux pieds un cadavre nous dirions la crevaision. Notre excellent ami et collaborateur, M. Cordier, député, a voulu être le premier à nous télégraphier la bonne nouvelle. Le combat finit faute de combattants: désormais le Courrier de l'Est ne paraîtra plus qu'une fois par mois.



On lit dans l'Impartial :

Dauga a passé une nuit agitée due à une constipation opiniâtre qui a su résister aux Pilules Suisses et même au Tamar Guillon. Il y a loin de là, à la diarrhée de la peur si répandue parmi les criminels célèbres. La preuve de sa culpabilité n'est donc encore pas faite. On lui évite les mets échauffants et on parle de le mettre au régime lacté. Nous continuerons à tenir nos lecteurs au courant de ses faits et gestes.

On annonce depuis trois jours la mort de M. Chevreul le centenaire fameux. N'ayant pas encore reçu confirmation de cette nouvelle, nous ne la publions que sous les plus expresse réserves.



G. G. dans La Dépêche, fait le plus brillant éloge de son confrère Dracip et l'invite à venir passer les

premiers jours de Mai dans sa petite propriété de Bouxiers-aux-Dames. On n'est pas plus aimable.



L'Express de l'Est comme bulletin, publie une mèle poésie du citoyen Colin l'ébéniste; nous en détachons les quatre derniers vers :

Il n'en faut plus, à bas, à bas!
Des dictateurs en avocats,
Des dictateurs en militaires,
Il n'en faut plus, million d'tonerres!



Le Journal de la Meurthe est toujours de plus en plus opportuniste. Il faut hurler avec les loups (le mot est de la Fontaine).



La Lorraine Artiste annonce que M. Materne vient de céder son salon de coiffure à M. Krantz.



Extrait du bulletin du premier numéro de l'Est républicain, nouveau journal de l'Alliance républicaine:Voilà trop longtemps que l'infâme bourgeois s'engraisse de la sueur du peuple le moment est venu de crier: Vive la Révolution sociale, à bas les vendus, à bas le Tonkinois, vive Boulanger!

Pour copie conforme :

SPECULUM.



Programme des Fêtes du 5 Mai

H. H. H. H. H.

- 1^e Discours de M. Adam.
2^e Discours de M. Volland.
3^e Allocution de M. Bichat.
4^e Conférence par M. Royé.
5^e Quelques paroles émues par M. Delcominète.
6^e Lecture par M. Gugenheim.
7^e Départ de pigeons-voyageurs.
8^e « Pas de division » romance par M. Génin.
9^e Compte-rendu par le Progrès de l'Est.
10^e Visite aux Docks, dirigés par M. Papelier.
11^e Lecture publique du feuilleton de l'Est Républicain.

La municipalité espère que les concitoyens lui seront reconnaissants de ce débordement de jouissances, qui ont plongé les Nancéiens dans la joie tout en respectant les finances de la cité.

Le Maire,

E. ADAM.

ÉMILE FRIANT

Deuil. — Demi-Deuil. — Fleurs pour Enterrements

En face le Cimetière

SUCCURSALE A LONDRES

LE SEUL CABARET OU L'ON S'AMUSE

OU L'ON RIT, OU L'ON CAUSE

Où l'on Travaille, où l'on Peint, où l'on Sculpte

OU L'ON PRÊCHE, OU L'ON DEVIENT MEILLEUR

C'EST

A L'ALÉRION

DIRECTEUR: LOUIS LEROY

PLACE MENGIN. — 14, RUE DES PONTS (Ville-Neuve)

DES ARTISTES SONT ATTACHÉS A LA MAISON

CAMILLE MARTIN

Marchand de Bois

SPÉCIALITÉ DE SAPINS DES YOSGES

Rue de Boudonville

NANCY

A LA LIBELLULE

DÉCORATIONS EN TOUS GENRES

SOCLES DE PENDULES

TABLES DE NUITS. — PIEDSTAU

++ Avenue de la Garenne ++

Etude de M. BROUÉ

UN

BEAU CORPS DE FEAME

De la contenance de 3 arpents — Deux

entrées — Balcon au premier

sur le devant — Couverture en chaume

En pleine exploitation.

ÉVITER LES CONTREFAÇONS

CHOCOLAT BREBIS

(PONT-A-MOUSSON)

Exiger le véritable nom

AVIS AUX FERRONNIERS

Une Société politique du département
demande de BONS SERRURIERS pour
river le clou aux orateurs adverses.

S'adresser au bureau du journal.

ALPHONSE VALENTIN

Colleur de papiers - Spécialité pour le Marouflage

Rue Saint-Dizier, 47.

GANDOIN

PEINTRE-DÉCORATEUR HÉRALDIQUE

Rue des Ponts, 69.

GIRE FRÈRES

* Ameublements et tentures *

Rue Notre-Dame et rue Saint-Sébastien

BOULONNÉS et BOUTILLÉS: Cercles de Jardin,
Articles de cuisine, et de Pharmacie
COUTELLERIE
NANCY, 16, PLACE DU MARCHÉ, 16, NANCY

MAISON ALEXANDRE
F. RENARD, Successeur
NANCY, 99, RUE RUGRAFF, 99, NANCY

ARTICLES DÉCORÉS
ARTICLES DE FANTAISIE
Tubes, Miroir de verre pour appareils à vapeur.
NOTA. — La Maison se charge des réassortiments.

LOCATION DE SERVICES DE TABLE
XXX XXX XXX XXX

REGISTRES
IMPRIMERIE ADMINISTRATIVE
A. VOHRIN
Rue de l'Arche, 23 bis
NANCY

JOURNAUX
Labeurs et Labeurs étrangers
TÊTES DE LETTRES, FACTURES, MANDATS
Lettres de faire-part, mariages, décès, etc.
PRIX-COURANTS
AFFICHES, PROSPECTUS, ENVELOPPES
@ arts de Vichy

XXX XXX XXX XXX

CH. CONSTANT

Serrurier

Maitre de Forge des Hauts-Fourneaux et de la

PAILLE MAILLE

RUE SAINTE-ANNE

Le Gérant,

LOUIS LEROY

Nancy, imp. A. VOHRIN

CHARLES LÉVY

AU BAZAR DU GRAND VERT

TOUT A DIX RONDS

EN FACE L'ALÉRION

BOLLIET

TAPISSIER Héraldique

69, RUE DES PONTS

EXPOSITION UNIVERSELLE 1889

FRANÇAISE

PROGRES

NANCY

LIBERTÉ

ÉQUALITÉ

PAIX

PROGRES

INSTRUCTION

RÉPUBLIQUE

CERCLE DU TRAVAIL DE

FONDÉ EN 1876

Autorisation Gouvernementale du 18 Décembre.

FONDATEURS
Gustave Seitz, François Jardin, Colin pré, Colnet, Reynier,
Stamber, Champin, Gléroux, Lefèvre fils etc.

24
Supra
17 d'oct



Supra
19 d'oct

Forge des Hauts-Fourneaux et de la
PALETTE MAILLE
E SAINT-ANNE
Le Gérant,
LOUIS LEROY
Nancy, imp. A. VOIRIN

LE SEUL C

Où l'on Trav
OU L'ON PR

A L

DI
PLACE MENG

DES ARTISTES

CAMILLE MARTIN

Marchand de Bois

SPÉCIALITÉ DE SAPINS DES VOSGES

Rue de Boudonville

NANCY

A LA LIBELLULE

DÉCORATIONS EN TOUS GENRES

SOCLES DE PENDULES

TABLES DE NUITS. — PIEDESTAUX

→→ Avenue de la Garenne →→

Etude de M^e BROUÉ

UN

BEAU CORPS DE FEAME

De la contenance de 3 arpents — Deux
entrées — Balcon au premier
sur le devant — Couverture en chaume —
En pleine exploitation.

ÉVITER LES CONTREFAÇONS